

## Ne pas vivre de pain seulement

## ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE GENÈVE



FABIENNE GIGON, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE À GENÈVE

PHOTO: CATH.CH

Chère Lectrice, cher Lecteur,

Je lis dans la presse que le fossé entre générations se creuse.

Ce qui est vrai pour la société l'est sans doute également en Eglise.

Je pense aux invitations de notre Tradition pour le Carême, offertes chaque année avec fidélité pour que la Parole du Christ ne tombe pas aux oubliettes du rythme effréné de nos vies: la prière, le jeûne, l'aumône (Mt 6, 2-6.16-18, lectures du Mercredi des cendres). Je les cite dans cet ordre parce que la prière soutient à mon sens nos efforts de réduction et de solidarité. Dieu en donne la force et l'élan, ce qui peut d'ailleurs être un objet de notre prière.

De quoi est-il question dans ces invitations, sinon de relation(s)? Avec le Seigneur qui a toujours l'initiative de la rencontre, certes, mais également avec nos frères et sœurs en humanité, pouvant être répartis aux quatre coins de la terre. Le calendrier d'*Action de Carême* et *Pain pour le prochain* nous rappelle à quel point tout, sur la planète, est intimement relié et entremêlé, sans que nous en ayons toujours conscience. Des conférences sont également organisées.

Quel rapport, donc, avec mon incipit? Le dialogue. Car une relation sans dialogue n'est pas possible et pour tenter de combler, ou du moins, de remblayer un tant soit

peu l'écart entre générations, le dialogue est une clé. Un dialogue franc, ouvert et volontaire, qui peut – qui doit? – déplacer.

En ce sens, le jeûne peut ne pas être que de nourriture, il peut aussi revêtir la forme de temps supplémentaire au service de la relation. L'aumône peut ne pas être que pécuniaire, elle peut permettre d'investir plus avant nos relations. La prière peut ne pas être qu'un dialogue avec Dieu seul, elle peut également s'orienter vers une relation vraie à autrui, à commencer par nos proches. Car comme nous a rappelé un prêtre de notre canton, Bruno Fuglistaller (s.j.) dans un message par voie informatique pour ce temps de Carême, «c'est toujours dans la relation au frère et à la sœur que je peux rencontrer Dieu».

Pourquoi ce temps de Carême ne serait-il pas, aussi, une belle occasion de raviver le dialogue avec, notamment, nos grands-parents pour les uns, nos petits-enfants pour les autres?

Dans quelque domaine que ce soit, à commencer par notre cœur, ne laissons pas les fossés se creuser et invoquons le Seigneur pour nous y aider.

A chacune et chacun, je souhaite une belle continuation de Carême et d'arriver à la nuit pascale le cœur assoupli par ce temps béni. La Vie, celle du Ressuscité, nous attend à bras ouverts.

### Prochaine parution: mai 2023

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à:  
myr.bettens@gmail.com  
ou à:  
ECR, Vie de l'Eglise à Genève,  
rue des Granges 13,  
1204 Genève.

# Le miracle cinématographique

Le festival de films **IL EST UNE FOI** consacrera son édition 2023 à la thématique du miracle. **Bertrand Bacqué, directeur artistique et Norbert Creutz, critique de cinéma, tous deux membres du comité cinéma du festival, ont accepté de répondre à quelques questions en amont de la conférence inaugurale, prévue le 1<sup>er</sup> mai au Centre de l'Espérance. Interview entre doute(s) et miracle(s).**

**PROPOS RECUEILLIS PAR MYRIAM BETTENS  
PHOTOS: DR**

**Par quel miracle avez-vous opté pour cette thématique ?**

**Norbert Creutz:** La question du miracle est fondamentalement liée au cinéma et c'est ce questionnement que j'avais envie d'approfondir.

**Fondamentalement liée au cinéma, de quelle manière ?**

**NC:** Le cinéma peut être considéré comme un miracle permanent. Il y a des choses extraordinaires qui se passent sans arrêt, alors qu'on sait pertinemment qu'elles sont « fausses ». Et lorsqu'arrive un film qui vous postule le miracle de manière plus profonde, vous vous rendez compte que le cinéaste a dû le traiter de manière plus intelligente, en ne s'appuyant pas seulement sur une palette d'effets spéciaux. C'est en cela que le cinéma devient un instrument à questions plus profondes.

**Bertrand Bacqué:** Le cinéma a à faire avec la notion d'apparition [cf. la première projection des frères Lumière, ndlr.]. Très vite, le religieux est devenu un élément important des sujets cinématographiques et l'église s'est très tôt emparée de cela comme

un moyen de plus mis à disposition de l'institution pour la propagation de la foi. Il y a vraiment une consubstantialité entre l'image et l'apparition. Dans l'Antiquité, on faisait des rites pour faire apparaître des images. Aujourd'hui, dans le dispositif utilisé, il y a encore quelque chose de la monstration et de l'apparition.

**En quoi les miracles sont-ils nécessaires, autant pour le croyant que le non-croyant ?**

**NC:** Nécessaires... c'est la grande question. La plupart des gens se font à l'idée « qu'il n'y a pas de miracles », mais l'espoir d'un miracle demeure le fondement même de leur vie, d'une certaine manière.

**BB:** Si on s'en tient aux Evangiles, les miracles sont des événements exceptionnels pour attester de la foi. Dans cette perspective, la foi, pour avoir un sceau de vérité, aurait besoin de ces signes. Toutefois, on pourrait faire une distinction entre ces signes tout à fait exceptionnels et les « miracles quotidiens » qui ponctuent nos vies: un téléphone inattendu ou une rencontre.



*Bertrand Bacqué.*

**On voit que l'église est devenue prudente par rapport à ces phénomènes...**

**BB:** Il faut combiner foi et raison, ce qui devient assez complexe. On aurait tendance à dire que le miracle dépasse la raison et devient donc le sceau de la foi. Ce qui signifie en même temps que nous renonçons à une explication rationnelle pour admettre que quelque chose est sans explication. Raison pour laquelle l'Eglise redouble de prudence, afin de ne pas légitimer n'importe quelle révélation privée.

**Est-ce que le miracle, comme nous l'entendons dans le christianisme, existe dans d'autres religions?**

**NC:** Au travers du cinéma, nous n'en avons pas trouvé beaucoup. Nous avons inclus un film indien où on pourrait y comprendre quelque chose de semblable.

**Est-ce que cela signifierait que le miracle, comme nous le comprenons, fait partie de l'essence de la chrétienté?**

**NC:** J'aurais tendance à le croire. Les autres cosmogonies ont

accepté qu'il y'a des choses qu'elles ne comprennent pas, mais cela fait partie intégrante de leur vie.

**BB:** On est plutôt dans l'ordre de ces miracles quotidiens qui ne sont pas forcément une attestation de la transcendance. Cette question de la transcendance reste tout de même très judéo-chrétienne.

**Comment avez-vous sélectionné le panel de films du festival?**

**NC:** Il y avait un critère évident de sujet, mais aussi un autre concernant la forme, car nous voulions que le miracle soit traité avec une vraie intelligence artistique.

**BB:** En effet, nous souhaitons garder une certaine exigence cinématographique. Cela afin de parler au plus grand nombre sans tomber dans l'écueil « film de paroisse », à l'image de ce qu'une certaine industrie cinématographique américaine produit aujourd'hui à grande échelle. Souvent, les films religieux ne sont pas les plus spirituels! Il nous fallait donc aller au-delà de cette étiquette pour trouver des perles cinématographiques. Je dirais même que c'est ce type de films qui nous confrontent le plus et poussent à la réflexion.



A découvrir du 3 au 7 mai, aux Cinémas du Grütli. Plus d'informations sur [ilestunefoi.ch](http://ilestunefoi.ch)



*Le film Fatima raconte l'histoire d'une bergère de dix ans et de ses deux cousins rapportant avoir vu des apparitions de la Vierge.*

## ... pour découvrir des personnalités inspirantes

Inspirées et inspirantes ! Nous avons tous à l'esprit au moins une de ces personnes que nous qualifions volontiers d'icône ou de modèle. Elles sont de celles qui poussent à avancer, nous donnent du souffle et de l'énergie. Nous vous proposons de découvrir ci-dessous trois d'entre-elles au travers de biopics originaux.

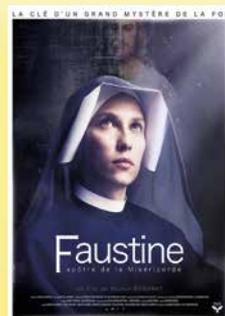
PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: DR

### Une rose à Auschwitz



Le biopic dont la sortie est programmée pour le 21 avril en DVD et VOD retrace l'histoire vraie d'Edith Stein. Cette philosophe et féministe juive allemande s'est convertie au christianisme et est devenue religieuse. Morte à Auschwitz, elle a été élevée au rang de sainte et martyre, puis est devenue la patronne de l'Europe avec le nom de Sainte Thérèse Bénédicte de la Croix.

### Faustine, apôtre de la miséricorde



Ce film biographique se déroule dans les années 1930 et suit les traces de sœur Faustine. Celle-ci reçoit des révélations privées au cours de nombreuses apparitions du Christ. Ce dernier la charge de diffuser au monde entier le message de sa Miséricorde Divine, une mission que poursuivra le Père Michel Sopocko, son confesseur, après la mort de Faustine.

### Le métis de Dieu

Exceptionnel destin que celui de Jean-Marie Lustiger, le juif qui devint cardinal. En pleine Occupation, le jeune garçon de 14 ans se convertit au catholicisme contre l'avis de ses parents. Il perd sa mère en déportation et se déchire avec son père, qui n'accepte pas son choix. Devenu curé, il se hisse soudain au sommet de la hiérarchie ecclésiastique grâce à Jean Paul II, auquel il se lie d'amitié. En 1985, un couvent de carmélites polonaises s'installe dans les murs d'Auschwitz, à l'endroit même où la mère de Jean-Marie a été gazée. L'évènement déclenche une des crises les plus importantes entre juifs et chrétiens depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale et c'est à ce juif devenu catholique qu'il incombe de trouver une issue au conflit qui le bouleverse lui-même intimement. A découvrir en DVD et VOD sur [sajeplus.fr](http://sajeplus.fr)